

# FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



L'éditeur belge d'avant-garde, Edmond Deman, à son bureau à Bruxelles vers 1908. Très attaché au Lavandou, il y décéda le 9 février 1918.

## Edmond Deman, éditeur exquis

"Le nom des éditeurs figure en bonne place sur la couverture d'un livre, mais que savons-nous la plupart du temps de leur vie et de leurs travaux ? Ils sont souvent méconnus dans l'histoire littéraire alors que leur rôle de révélateurs d'écrivains ou d'artistes est parfois capital" constatait en 1997 Alan Raitt, professeur de littérature française à l'université d'Oxford, dans sa préface à la biographie qu'Adrienne et Luc Fontainas<sup>1</sup> ont consacrée à Edmond Deman, éditeur d'avant-garde belge que le Réseau Lalan et la ville du Lavandou, où il décéda en 1918, sont heureux d'honorer cent ans après sa disparition.

Parallèlement à l'exposition présentée du 7 avril au 26 mai prochains dans la nouvelle Villa Théo par le service culturel du Lavandou et dans le cadre des 5<sup>es</sup> Journées Catherine Gide, un colloque réunissant quelques spécialistes belges et français permettra d'en connaître davantage sur cette riche époque d'échanges entre Bruxelles et Paris et sur cet éditeur qui souhaitait "publier des livres dont l'élégance matérielle serait digne de leur beauté littéraire". Cet homme simple et discret, bon père de famille, très amoureux de sa femme, se révèle être "une des figures les plus marquantes et les plus attachantes de ce qu'on a pu appeler la Renaissance belge des dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle." Il repose désormais au cimetière de Bormes dans un total anonymat.

"C'est un homme d'une grande audace et d'une grande clairvoyance", résume Michèle Noret, libraire parisienne nouvellement installée au Lavandou. Celle qui s'est beaucoup investie dans cette aventure Deman au sein du Réseau Lalan avoue avoir découvert "un novateur et un homme à l'honnêteté extrême, toujours à cheval sur les contrats, bouleversé quand ses auteurs n'honorent pas ce qui a été écrit ; un éditeur qui prend son temps et met parfois dix ans pour faire un livre. C'est un amateur d'art au goût très sûr, sur les livres et la littérature bien sûr, mais également sur l'architecture et la peinture. Il participe au Salon des XX, à la Libre Esthétique et va amener un renouveau important dans le monde de l'édition. Il fait appel à des artistes totalement nouveaux : Van Rysselberghe, Khnopff, Redon, Rops, etc. Il les collectionne, les fait découvrir en Belgique. Il choisit avec soin ses papiers, fait fondre ses polices de caractères, conçoit des mises en pages originales. D'ailleurs, Verhaeren écrit aux éditeurs parisiens : suivez Deman ! Les ouvrages naissent de sa réflexion créatrice et de ses dialogues avec les artistes. Deman n'est pas un homme d'argent - il ne fait pas cela pour le profit - mais il n'aime pas en perdre. Il donne autant de livres qu'il en vend !"

La préparation de cet hommage à l'éditeur bruxellois au Lavandou aura été également l'occasion de découvrir des correspondances inédites confirmant que c'est bien Théo Van Rysselberghe qui conseille à Deman de venir s'installer au Lavandou et de prendre contact avec son ami Henri-Edmond Cross pour les détails pratiques. Deman s'y rend en 1901. Suivront de fréquents séjours, notamment à partir de 1906 à "La Renarde", superbe bâtisse dominant le petit port de pêche. Mais ses rêves d'une vie paisible, retirée au bord de la mer, seront anéantis par la Première Guerre mondiale. Refusant d'abord de quitter la Belgique, il rejoindra finalement Le Lavandou après avoir contourné avec difficultés les hostilités. Découragé et épuisé, il y décèdera le 9 février 1918.

"Vous êtes quelqu'un d'absolument exquis ; vous ressemblez à vos livres" lui avait écrit un jour le poète Mallarmé. Homme et livres exquis sont à redécouvrir ce printemps au Lavandou.

Raphaël Dupouy

<sup>1</sup> - Adrienne et Luc Fontainas ont consacré plusieurs années de recherches à Edmond Deman. Leur livre "Edmond Deman éditeur (1857-1918), Art et édition au tournant du siècle" (Éditions Labor) a obtenu le Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique.

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Griminger**, fondatrice avec **Carmen Martínez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • [www.reseaulalan.fr](http://www.reseaulalan.fr) • [info@reseaulalan.fr](mailto:info@reseaulalan.fr)



**T**héo Van Rysselberghe ! Aucun Lavandourain ne se doutait lors de l'installation de ce sympathique peintre belge en 1910 à Saint-Clair qu'il laisserait son nom en bonne place dans l'histoire de l'art, mais également que son prénom serait associé, cent ans plus tard, à une dynamique culturelle pour le plus grand bonheur des amateurs d'art de cet ancien village de pêcheurs. En 2007, la ville du Lavandou, attachée à la sauvegarde de son patrimoine et soucieuse de son rayonnement culturel, a acquis la maison-atelier que l'artiste fit construire par son frère Octave et où il vécut jusqu'à sa mort en 1926. Après une importante réhabilitation en 2017, la Villa Théo, qui abritait depuis dix ans les activités de l'Association des Arts Plastiques du Lavandou, a prolongé sa vocation culturelle en devenant un centre d'art, lieu d'expositions et de création en relation avec son fameux "Chemin des peintres".

Conserver l'âme de ce patrimoine historique, témoin du rayonnement de notre belle région à travers l'art, la littérature et l'architecture, tel était le projet aujourd'hui concrétisé. Comme un rêve réalisé. C'est le meilleur hommage que pouvait rendre la commune à ses illustres artistes de Saint-Clair, tombés sous le charme de cette terre de lumière et d'inspiration, véritable petit coin de Paradis.

Depuis son inauguration par la municipalité, le 10 novembre 2017, en présence du président du Département, la Villa Théo a déjà reçu trois expositions : "Autour de Théo", avec des œuvres de Van Rysselberghe, Cross, Luce, Vuillard, etc. ; "Portraits du Lavandou", mêlant toutes sortes de représentations classiques et modernes de la cité des dauphins ; et "L'eau en lumière", sélection de photographies contemporaines issues des collections de l'Hôtel des Arts du Département du Var.

**Villa Théo, 19 av. Van Rysselberghe - Saint-Clair, 83980 Le Lavandou**



La Villa Théo, un nouvel et bel outil pour plus d'art et de culture au Lavandou.

## Retour sur un événement

# Armanet, l'expression rebelle

*L'exposition-rétrospective proposée cet automne au musée de Bormes a souligné l'originalité de l'œuvre de cet artiste hors du temps*



Organisateurs et élus lors de l'inauguration au musée de Bormes.

L'artiste aura joué les Arlésiennes. Au soir du vernissage de son exposition au musée de Bormes, le 25 août dernier, le peintre François Armanet a-t-il souhaité rester fidèle à sa réputation de solitaire préférant l'atelier à la foule ou bien n'aura-t-il pas osé affronter toutes sortes de compliments enthousiastes ou de critiques polies face à ses créations ? "Seule l'œuvre compte" aurait-il sans doute répondu si on avait pu l'interroger à l'heure où les amateurs d'art se pressaient au bas de la rue Carnot en espérant le saluer ou recueillir ses impressions en ce moment de vérité.

C'est donc en son absence que nous avons inauguré cette exposition-rétrospective mais en présence de ses proches et de nombreux amis, amateurs d'art et inconditionnels du peintre borméen né à Lyon en 1932. "Foutu bonhomme mais peintre de talent !, résumait une admiratrice. L'exposition ravit le public pour ses scènes de vie d'un temps, certes passé, mais tellement attachant."

### Détachement total

Armanet avoue avoir transformé son ex-révolte contre la société en un détachement total. Mi-rebelle,

mi-ambitieux, il dit jouir aujourd'hui du temps présent. Et ne songe qu'à s'isoler dans son atelier.

A l'occasion d'un séjour à Bormes durant l'été, Hélène de Montgolfier, historienne de l'art et privilégiée, a pu bénéficier d'une visite privée avec le peintre. "J'ai été touchée par l'œuvre dont je note l'incroyable évolution et par l'artiste qui a si bien su oublier sa misanthropie le temps d'une longue et pleine après-midi" commentait celle qui suit François Armanet depuis de nombreuses années et a contribué au catalogue édité par le Réseau Lalan. Cet événement a bénéficié du soutien de la ville de Bormes-les-Mimosas, du Conseil départemental du Var, du Château Malherbe et de la SAUR.



Un catalogue a été édité à cette occasion avec des textes de Hélène de Montgolfier, Raphaël Dupouy et Michel Guillemain.

## Aux Bories à Gordes

# Pescadère à l'honneur

*Belle exposition du peintre, ancien conservateur du musée de Bormes*

A l'initiative de Françoise Gallon, propriétaire de l'hôtel "Les Bories & Spa" à Gordes (84), et de Roch Pescadère, fils de l'artiste, une exposition du peintre Georges-Henri Pescadère (1915-2003) s'est déroulée, du 16 septembre au 17 décembre 2017, dans le cadre luxueux de cet établissement. Les organisateurs ayant souhaité associer le Réseau Lalan à cet événement, notre président et notre vice-président étaient présents lors de l'inauguration.

### Des œuvres rarement exposées

Cet accrochage exceptionnel a rassemblé près de 70 toiles (paysages, nus, portraits, natures mortes) de cet homme secret et modeste, ancien résistant et déporté, qui n'avait exposé qu'une seule fois de son vivant et dont le Réseau Lalan a proposé une rétrospective, avec catalogue, en 2007 au musée de Bormes-les-Mimosas. Rappelons que Pescadère fut conservateur de ce musée municipal dans les années 1990 et ardent défenseur du patrimoine au sein de "Sauvegarde du Vieux Bormes".

Héritier des grands maîtres comme Picasso et Cézanne, Georges-Henri Pescadère a consacré les dernières années de sa vie à la peinture et s'est inspiré de ce qu'il y avait de meilleur

chez eux, que ce soit dans ses portraits tous féminins, ses nus, ses natures mortes ou bien encore ses paysages. D'autres expositions de son œuvre devraient avoir lieu en 2018.



La propriétaire des Bories, heureuse de réunir autour d'elle les fils et les amis de Georges-Henri Pescadère.

### Importante vente d'œuvres à Paris

Peu après l'exposition de Gordes, une importante vente d'œuvres de l'atelier Pescadère (103 tableaux) a eu lieu à l'hôtel Drouot à Paris, le 24 janvier, organisée par le commissaire priseur David Nordmann. Si les prix sont restés raisonnables, il est à noter que toutes les œuvres ont trouvé acquéreurs.

# De rencontres en ateliers

Littérature à Port-Cros et ateliers d'écriture au programme du Réseau Lalan

Depuis la création des Rencontres littéraires de Port-Cros, chères à l'éditrice Claire Paulhan, le Réseau Lalan est invité chaque année à y participer aux côtés des écrivains accueillis durant trois jours sur l'île littéraire. Le but de ce rendez-vous est de faire connaître l'histoire culturelle du lieu et l'aider à renaître aujourd'hui, en recevant à Port-Cros des intellectuels contemporains. Le thème des 3<sup>es</sup> Rencontres qui se sont déroulées du 5 au 8 octobre derniers - "Sous d'autres cieux" - a permis d'apprécier les interventions de Claude Eveno, Alain Jaubert, Jean-Pierre Vesco, Yann-Arthus Bertrand, Sylvie Gouttebaron, Claire Paulhan, Marie

Véron, François de Cabarrus, Johann Cerisier, André Chevaly et Xavier Henry de l'Observatoire du Pic des Fées (Hyères). Balades dans l'île, soirées lecture, débats, projections de films d'époque, visites des forts et observation du ciel la nuit, ont rythmé ces trois jours un peu hors du temps.

### Atelier avec Xavier-Marie Bonnot et retrouvailles avec Serge Baudot

Du côté de son atelier d'écriture, le Réseau Lalan continue là-aussi à se retrouver régulièrement, en auto-animation, dans les locaux de la Bibliothèque du Lavandou. Mais ses membres participent également, dès

qu'ils le peuvent, à d'autres ateliers. C'est ainsi qu'ils ont profité de la venue de l'auteur Xavier-Marie Bonnot, invité le 20 janvier dernier à la Villa Théo par l'association "Salon du polar", en partenariat avec le service culturel et la Maison de la Presse du Lavandou, pour une séance d'écriture.

Quelques semaines plus tard, le 17 février, c'est avec bonheur qu'ils ont reçu l'écrivain et poète toulonnais Serge Baudot pour une nouvelle matinée d'exercices littéraires ; des retrouvailles émouvantes puisque Serge Baudot anima pendant plus de dix ans les ateliers d'écriture du Réseau Lalan.



Les écrivains et participants aux 3<sup>es</sup> Rencontres littéraires de Port-Cros réunis au Manoir, le 6 octobre 2017.



Atelier d'écriture à la Villa Théo avec l'auteur Xavier-Marie Bonnot.

## Au Lavandou

# Hommage à Edmond Deman

Un colloque, les 7 et 8 avril, et une exposition jusqu'au 26 mai, permettront de redécouvrir cet éditeur d'avant-garde belge amoureux du Lavandou

Né le 26 mars 1857 à Bruxelles, libraire et principal éditeur d'art des symbolistes belges - tels que Maeterlinck et Verhaeren - dans les années 1890-1900, Edmond Deman n'est plus connu que d'un cercle de spécialistes et de bibliophiles. L'année 2018 permet heureusement de redécouvrir ce fidèle du Lavandou qui y décéda le 9 février 1918 dans sa maison de Saint-Clair et repose depuis au cimetière de Bormes. Cent ans après la disparition de cet ami de Théo Van Rysselberghe, les 5<sup>es</sup> Journées Catherine Gide du Lavandou lui sont donc en partie consacrées, mais traiteront également des courants artistiques de cette époque - symbolisme, art nouveau, etc. - et des personnalités proches de cet homme discret, amateur d'art, de textes poétiques et de "livres rares et curieux".

### 5<sup>es</sup> Journées Catherine Gide et exposition à la Villa Théo

Du 7 avril au 26 mai prochains, une exposition intitulée "Edmond Deman,

éditeur d'avant-garde, du symbolisme à l'art nouveau" présentera de nombreux ouvrages choisis dans ses publications, ainsi que des documents rares le concernant et des œuvres de cette riche période artistique. Introduisant cet hommage, les 5<sup>es</sup> Journées Catherine Gide permettront également d'en savoir davantage sur l'éditeur belge grâce à la participation de Pierre Masson (président de l'association des Amis d'André Gide), Marc Quaghebeur (directeur du Musée de la littérature

à Bruxelles), Nathalie Trouveroy-Fontainas (fille des biographes de Deman), Pierre Mathieu (agrégé de Lettres modernes), Nicole Tamburini (historienne de l'art), Michèle Noret et Raphaël Dupouy du Réseau Lalan.

Cet événement est organisé en partenariat avec la ville du Lavandou et la Fondation Catherine Gide (présidée par Peter Schnyder), et le soutien du Conseil départemental du Var et de la brasserie familiale Duvel Moortgat.

Programme sur [www.reseauulalan.fr](http://www.reseauulalan.fr)



Edmond Deman a habité sa maison "La Renarde" à Saint-Clair de 1906 jusqu'à sa mort en 1918.

L'Assemblée Générale du Réseau Lalan s'est tenue le 27 novembre 2017 à l'Espace culturel du Lavandou. Au cours de cette réunion confirmant la vitalité de l'association, le bureau directeur a été reconduit pour un an. @ Dans le cadre des sorties culturelles intercommunales en bus, une visite de l'exposition "Passion de l'Art", soulignant le côté visionnaire de la galerie Jeanne Bucher depuis 1925, a été organisée au musée Granet à Aix le 30 août dernier. @ Côté livres, plusieurs parutions à signaler ayant à voir avec le territoire de Bormes-Le Lavandou : celle d'un enfant du pays, Thomas A. Ravier, auteur d'une dizaine de romans et essais, qui a rendu hommage à sa maison familiale en publiant "Les Hautes collines" chez Gallimard. Egalement écrivain, sa compagne Solveig Vialle a de son côté proposé, chez Albin Michel, "Des liens si touchants" dont l'action se passe en été près des îles d'Or. @ Citons aussi Alain Moreews avec "Pierre Herbart, cinématographes et colonies" (L'Harmattan) où l'ancien professeur conte l'homme de lettres, résistant et journaliste ayant vécu à Saint-Clair (marié avec Elisabeth Van Rysselberghe), "traversant quelques-uns des plus beaux films coloniaux français". @ Quant au Borméen Jean-André Alaterne, il a publié "Au fil des jours" (Mon petit éditeur), un recueil de nouvelles et de destins contrariés. @ A l'occasion de l'exposition "Une lecture 1903 : Théo Van Rysselberghe" de Jean-Pierre Prévost (présentée au Lavandou en 2015) à la médiathèque de Draguignan, notre président Raphaël Dupouy a été invité à projeter son film sur le peintre belge le 16 décembre dernier. L'attaché culturel du Lavandou a également participé à l'émission "Paul Signac, le goût de l'harmonie" diffusée sur France Culture le 7 octobre 2017. @ Pour les amateurs de cette riche période du début du XX<sup>e</sup>, citons aussi une prochaine exposition consacrée à Henri-Edmond Cross, du 27 juillet au 4 novembre au musée des impressionnistes de Giverny. Cette rétrospective de l'œuvre du peintre de Saint-Clair partira ensuite à Potsdam (RDA). @ Enfin, le Réseau Lalan envisage de rendre hommage en 2018 à son président-fondateur, Marcel Van Thienen, disparu en 1998. Vingt ans après sa mort, le sculpteur et musicien qui connut la notoriété dans les années 1970-80 semble aujourd'hui oublié... alors que l'œuvre de son épouse Lalan est, elle, de plus en plus appréciée, notamment en Asie. (Voir page 4)...

# Chiang Mai sous le charme de Lalan



*Cet hiver, une exposition a rendu hommage à l'artiste franco-chinoise disparue à Bormes en 1995. Émouvant vernissage le 22 septembre dernier au MAIIAM en présence du président du Réseau Lalan*

Ouvert seulement en juillet 2016, le MAIIAM Contemporary Art Museum de Chiang Mai, au nord de la Thaïlande, s'est rapidement imposé comme un lieu culturel important, devenant même le premier musée d'art thaïlandais à remporter le prix du meilleur nouveau musée de l'Asie-Pacifique lors des prestigieux Leading Cultural Destinations Awards, véritable "Oscar" des musées.

Après plusieurs expositions remarquées dont celle inaugurale avec le célèbre cinéaste plasticien Apichatpong Weerasethakul, le musée créé par Jean-Michel Beurdeley<sup>1</sup> a accueilli une exposition d'œuvres sur papier de Lalan intitulée "The Cosmic Dance of the Paintbrush" (La Danse cosmique du pinceau), du 23 septembre 2017 au 14 février 2018. Un émouvant vernissage s'est déroulé en présence de Gilles Garachon, ambassadeur de France en Thaïlande, et de Jialing Zhao, le fils de Lalan. L'association qui porte le nom de l'artiste franco-chinoise disparue brutalement à Bormes en 1995 se devait d'y être également.

## Danse et peinture

Au soir du 22 septembre dernier, cet événement a débuté devant un public nombreux par une belle performance de quatre danseurs improvisant une chorégraphie sur une musique de Lalan et guidant les visiteurs au fil des salles. La découverte des œuvres sur papier de Lalan, dont la plupart jamais montrées en Asie, a semblé charmer les visiteurs venus de toute la région et de Bangkok. Par cette sélection d'œuvres, le MAIIAM mettait surtout en avant cet aspect du travail de Lalan : des aquarelles réalisées entre 1966 et 1978, ainsi que des peintures

abstraites et des paysages, toujours sur papier, réalisés plus tardivement. L'occasion de voir que les œuvres les plus fortes, les plus abouties, sont celles des années 1990, à la fin de sa vie.

"Ses créations présentent un certain équilibre entre la beauté visuelle des formes et la profondeur de la parole transmise par l'artiste. A elle seule, Lalan symbolise la synergie soudaine entre les cultures occidentales et orientales" commentait un journal local.

Sans être véritablement le catalogue de l'exposition, un ouvrage - "Lalan, Painting on Paper" - disponible en thaï, en anglais et en chinois, était proposé à cette occasion afin de faire davantage connaître l'artiste et de diffuser son travail bien au-delà des frontières de la Thaïlande. En outre, la vidéo de Raphaël Dupouy montrant Lalan exécutant une danse qui combine l'influence occidentale avec des éléments traditionnels chinois - "La Danse du Qi Gong" (1995) - était projetée dans la salle de cinéma du musée pendant toute la durée de cet hommage.

## Un nouveau livre sur Lalan

Interrogé ensuite sur l'intérêt manifesté pour l'œuvre de Lalan, Jean-Michel Beurdeley nous a confié : "Durant ces cinq mois d'exposition, nous avons reçu près de 9 000 visiteurs, d'une moyenne d'âge de moins de 35 ans ! 70% de Thaïs et 30% de touristes dont 10% de Chinois ; un chiffre lui aussi en augmentation. Plusieurs groupes de collectionneurs de Hong Kong ont fait le déplacement juste pour voir l'exposition Lalan. C'est très encourageant. D'ailleurs, plus de 300 catalogues ont été vendus. Le film "La Danse du Qi Gong" a lui aussi eu du succès ; les gens



Lors du vernissage, des danseurs ont guidé le public de salle en salle à la découverte des œuvres.

restant tout au long des vingt minutes sans problème. Nous avons mis à la suite du film la citation de l'Unesco à propos de Lalan traduite en thaï. Ce qui n'a pas manqué d'enthousiasmer un groupe d'élèves de l'université locale qui ont étudié le dramaturge roumain l'année dernière !"

Enfin, côté projets, M. Beurdeley précise : "Nous travaillons toujours sur un nouveau beau livre sur Lalan et avons trouvé, en principe, un éditeur en Italie. En attendant, nous avons ouvert une nouvelle exposition "La diaspora : exil, exode en Asie du Sud-Est", avec un groupe d'artistes intéressés par la diaspora à partir de la guerre du Vietnam de 1975 à nos jours. Cela consiste en une installation de photos, de vidéos et de peintures. Parmi les projets du MAIIAM, celui de montrer une dizaine de vidéos de l'artiste contemporaine espagnole Pilar Albarracín, accompagnée d'un mini-festival de films également espagnols. Ce qui pourrait, je crois, créer ici à Chiang Mai un intéressant choc culturel." Une idée qui n'aurait sans doute pas déplu à Lalan.

1 - voir "Figure libre" n°38.

## Chiang Mai, cité des arts

Grâce à son riche patrimoine unique au monde, Chiang Mai a été élue province culturelle la plus célèbre du nord de la Thaïlande. Entourée de montagnes brumeuses, l'ancienne capitale du royaume de Lanna (XIII<sup>e</sup>) attire depuis longtemps des artistes et des voyageurs séduits par sa simplicité et son dynamisme. Celle que l'on surnomme "La Rose du Nord" se distingue par sa vieille ville bien conservée et protégée, dans un carré parfait, par d'antiques douves. Chiang Mai incarne à merveille la culture thaïlandaise millénaire, aussi raffinée que ses temples bouddhistes (wat) et sa cuisine. Loin de sacrifier son âme sur l'autel d'un frénétique développement urbain, Chiang Mai la merveilleuse prône la douceur de vivre ; une atmosphère détendue que les habitants et les férus de culture doivent désormais partager avec un tourisme chinois de plus en plus important : fin 2012, la sortie du film "Lost in Thailand" en Chine (380 millions de spectateurs !) a fait exploser la venue de touristes chinois en Thaïlande, et plus particulièrement à Chiang Mai, deuxième ville du pays, où se déroule majoritairement l'action du film.



Au tour de Jean-Michel Beurdeley : Gilles Garachon, ambassadeur de France en Thaïlande ; Jialing Zhao, fils de Lalan ; M. Chowkwanyun, neveu de Lalan ; M<sup>me</sup> Rachaporn Choochuey, architecte du MAIIAM ; et Raphaël Dupouy, président du Réseau Lalan.



Au soir de l'inauguration.